

Lieux

Ces rues chargées d'histoires

À SAINT-PIEST, COMME DANS TOUTES LES VILLES DE FRANCE, IL N'EST PAS RARE DE CROISER DES NOMS DE RUES PLUS OU MOINS ATYPIQUES. MAIS QUELLES SONT LES ORIGINES DE CES NOMS ? QUI LES CHOISIT ET COMMENT ? **PAR AUDREY LACALS**

Selon le linguiste Jean-Claude Bouvier, les noms des rues disent et racontent l'histoire de la ville. À la fin du Moyen Âge, on décrivait les chemins à prendre. Ainsi, nous pouvions entendre : « rue allant de la place de la petite boucherie à l'église ». Les fontaines, les arbres, les croix et les commerces constituaient les principaux points de repères. Saint-Priest ne fait pas exception et de nombreux noms de rues s'en inspirent, rappelant qu'avant d'être une ville, Saint-Priest fut un village. Par exemple, la rue de la Croix-Rousse tire son nom de sa croix – la plus ancienne de Saint-Priest – datant de 1643. Ou encore le chemin des Fontaines en lien avec une ancienne source comblée à la fin du XIX^e siècle. Quant à la rue du Grisard, elle était autrefois bordée de peupliers gris, appelés « grisards ». D'autres noms proviennent tout simplement du lieu-dit – comme Beauséjour, Beauvallon – ou d'une zone géographique : la rue du Capot à Manissieux désigne à l'origine une ancienne carrière de sable ou de gravier. De même pour la rue des Tâches, d'abord lieu-dit situé au nord de la route de Grenoble : les tâches étaient des terres mises en cultures après déboisement et soumises à un impôt dit « impôt des tâches ».

À partir du XVII^e siècle, on entre dans une ère nouvelle, celle des toponymes créés par les autorités qui supplantent les noms créés par l'usage populaire. Puis l'usage politique prend le pas au XIX^e siècle, plaquant les noms de personnages célèbres, locaux ou nationaux, à l'angle des rues.



Calvaire de la rue de la Croix-Rousse, 1974.

Fonds Marcel Vermy – AMSP.

À Saint-Priest, on emprunte la rue Gambetta que l'on retrouve dans d'autres villes, la rue Gallavardin, célèbre médecin issu d'une vieille famille san-priote ou encore la rue Henri Maréchal, industriel du début du XX^e siècle qui a lancé dans les années 1920 la fabrication locale de la toile cirée. Au fil du temps, il n'est pas rare

que le nom des rues change pour mettre à l'honneur une personne disparue. En 2016, cela fut le cas au Village avec la place de l'ancienne mairie, rebaptisée Bruno Polga en hommage à son ancien maire. Grâce à ces femmes et à ces hommes, le lieu devient un signal fort de notre mémoire collective. //



AMSP.

Tableau d'assemblage des sections, 1831.

> Le saviez-vous ?

En France, le cadastre est né peu après la Révolution de 1789. Il se compose d'un ensemble de plans qui recensent et identifient toutes les propriétés immobilières situées dans chaque commune. À Saint-Priest, la division de 1791 donnera naissance à 12 sections, elles-mêmes divisées en parcelles, dont on retrouve la trace dans le registre du conseil municipal : « sections du Champ-Dolent, du Terray, de la Croix-Rousse, de l'Ortare, du Grizard, de la Fouillouse, du Molard, du Château, du Payet, des Ormes, des Garennes et des Carres. »